

1 Yan Morvan

Muséum d'histoire naturelle
6 place Philadelphie Thomas

Photographe reporter, c'est un remarquable témoin de son temps, qui archive l'humain au cœur des bouleversements politiques, économiques, culturels et sociaux de l'époque. Il a collaboré avec les plus grands magazines et quotidiens tels que Newsweek, Le Figaro, Libération, ainsi que les grandes agences Gamma et Sipa. Il documente guerres, révolutions ou sujets sociétaux avec un regard qui ne porte pas de jugement ni ne s'encombre d'artifices.

3 Corinne Deniel

Galerie Loin de l'Œil
Hôtel Max de Tonnac
Rue Max de Tonnac

Faire peu d'images, ne retenir que l'essentiel : elle saisit, elle fragmente, pour mieux embrasser un détail, un grain de peau, une vision, un objet trouvé, et laisser fantasmer le regardeur. Elle refuse le monumental et le spectaculaire, pour, au contraire, s'attarder sur ce qui l'entoure et peut paraître sans intérêt. Par le cadrage, elle isole les visions qui s'imposent à elle en évitant les repères spatio-temporels. Plus tard, dans le silence de l'atelier, elle assemble ses photographies jusqu'à construire une narration, un murmure visuel plutôt qu'une série : un temps de lecture où tout est calme. Ses photographies sont les traces de ce qui traverse son regard et l'arrête, un glissement entre l'intime et le réel, elles sont une surface de liaison entre monde intérieur et monde extérieur.

2 Lynn S.K.

Centre pour la photographie du château de l'Hom
5 rue du Tison

Après des études de cinéma, Lynn S.K. choisit la photographie afin d'élaborer une recherche en images autour de la sororité, la mémoire enfouie et l'entre-deux géographique, directement issue de sa propre histoire personnelle, ancrée entre la France et l'Algérie. Son travail autour de l'identité féminine et de l'adolescence l'amène à collaborer régulièrement avec des auteures telles que Virginie Despentes autour du film «Bye-Bye Blondie» ou Lola Lafon pour différents romans et albums notamment «Une vie de voleuse». Lynn a remporté plusieurs prix, dont le Maghreb Photography Award et le Sony World Photography Awards (2018).

7 Les ateliers de lumière

Quai St Jacques - WE du 20 et 21

- Collodion humide
- Light painting
- Sténopé
- Cyanotypie
- Afghan Box
- Body painting
- Statues d'argiles

Dans le cadre des ateliers exposition Clément Marion

8 Masterclass

Centre pour la photographie du château de l'Hom - CPCH
5 rue du Tison

- Tirage numérique couleur
- Piezography ®

5 Eric Bouvet

Parc du Château de Foucaud
Boulevard de Foucaud

Photojournaliste à Gamma, il couvre les événements marquants de l'humanité et la plupart des conflits qui changent le cours de l'Histoire. Son travail, publié dans les plus importants magazines internationaux, est reconnu par de nombreux prix dont cinq World Press Awards. L'humain est toujours au cœur de ses sujets, devenus maintenant plus « sociétaux ». Il privilégie le grand format pour une approche photographique qui demeure respectueuse et incisive.

4 Maëva Benaïche

Galerie Loin de l'Œil
Hôtel Max de Tonnac
Rue Max de Tonnac

Maëva Benaïche est née à Toulouse en 1996. Après avoir obtenu un DUT Mesures Physiques à l'université Paul Sabatier à Toulouse, et s'être engagée dans un cursus d'ingénierie, elle intègre l'ETPA de Toulouse en 2018 dont elle obtient le « Grand Prix Photo » en 2021. Son travail photographique lui permet de révéler des sentiments qu'elle serait incapable d'exprimer à travers un simple discours. L'acte de photographier lui permet alors, jour après jour, de se découvrir et constitue un rôle essentiel dans sa quête identitaire. Sa démarche photographique est un questionnement sur le monde et son rapport avec celui-ci à travers ses propres interrogations et ses fêlures.

6 Christina Simandirakis

Exposition urbaine
Différents lieux dans la ville

- Place du Griffoul - Halles
- 16 rue de la Suspèze
- Parc Foucaud - Bassin
- Rue du Quai

Elle filme son quotidien, chaque jour. Les gestes, le banal. A partir de ce matériau brut, elle capture, collecte, et imprime des instants qui lui semblent mériter une attention particulière. Après impression, elle utilise divers procédés (immersion dans l'eau, cuisson à la poêle...) afin d'éprouver l'image, parfois jusqu'à l'effacement. Puis vient souvent une tentative de réanimation de ces actes passés. Cette épreuve conservera des séquences plus ou moins visibles. Des corps ou objets absents, fantomatiques, ou partiellement effacés, d'autres saturés et liquéfiés dans leur décor quotidien. Il réside, dans ces rituels, une volonté de représentation du sensible de l'ordinaire, sa poésie, sa picturalité, mais également sa rugosité répétitive.

EXPOSITIONS



PAPIER[S]PHOTO

f e s t i v a l

19-25 août 2022 Gaillac
festivalpapiersphoto.com